Analyse Globale de la Vulnérabilité et de la Sécurité Alimentaire

(AGVSA)

Atelier de dissémination des résultats

Azalaï Hôtel De La Plage, 21 janvier 2014













Analyse
Globale de la
Vulnérabilité
et de la
Sécurité
Alimentaire
(AGVSA)

République du Bénin

2013



Plan de la présentation

Généralités et méthodologie

- 1. Historique des AGVSAN au Bénin
- 2. AGVSA 2013: objectifs
- 3. Méthodologie de l'AGVSA 2013
- 4. Collecte des données
- 5. Partenariat et financement
- 6. Comment mesurer la sécurité alimentaire?

Principaux résultats

- 1. Consommation alimentaire
- 2. Diversité alimentaire
- 3. Vulnérabilité économique
- 4. Chocs subis par les ménages
- 5. Stratégies d'adaptation aux chocs
- 6. Score synthétique de la sécurité alimentaire
- 7. Profil de l'insécurité alimentaire
- 8. Pratiques agricoles
- 9. Marché

Historique des enquêtes AGVSAN au Bénin

- □ La première enquête AGVSAN a été finalisée en 2009 et a mis en exergue des disparités importantes entre les différents départements du pays en matière d'insécurité alimentaire;
- L'enquête a couvert 4176 ménages obtenus à partir d'un échantillon aréolaires, stratifiés et tiré à 2 degrés (au 1^{er} degré, on tire 348 ZD et au 2nd degré 12 ménages par ZD);
- □ Les résultats de l'AGVSAN 2008 étaient représentatifs jusqu'au niveau des 12 départements
- □La collecte des données sur le terrain a eu lieu en novembredécembre 2008

AGVSA 2013: objectifs

- □En 2013, le volet nutrition de l'AGVSAN n'a pas été intégré à l'enquête;
- □L'Analyse globale de la Vulnérabilité et de la Sécurité Alimentaire (AGVSA) de 2013 vient compléter et actualiser les données de 2008;
- □Elle permet de mieux comprendre l'impact des chocs récents, notamment des grandes inondations de 2010 et de la sècheresse de 2011, et leur répercussion sur les stratégies des ménages;
- □Cette édition permet d'appréhender la sécurité alimentaire dans toute sa dynamique;

AGVSA 2013: objectifs (suite et fin)

- □L'AGVSA permet de répondre aux questions clés suivantes:
 - □Qui sont les ménages en insécurité alimentaire?
 - □Combien de ménages sont en insécurité alimentaire?
 - □Où vivent les ménages en insécurité alimentaire?
 - □Pourquoi ces ménages sont-ils en insécurité alimentaire?

Méthodologie de l'AGVSA 2013

- L'AGVSA repose sur deux enquêtes: une enquête auprès des ménages et une enquête communautaire pour recueillir des informations qualitatives et quantitatives sur les villages échantillonnés;
- □L'AGVSA 2013 a couvert 15000 ménages obtenus à partir d'un échantillon aréolaires, stratifiés et tiré à 2 degrés (au 1^{er} degré, on tire 750 ZD et au 2nd degré 20 ménages par ZD) et 750 villages/quartiers;
- □L'AGVSA 2013 est représentative au niveau départemental et communal;

Collecte de données

- □L'enquête principale s'est déroulé du 16 février au 22 mars 2013 avec 108 agents impliqués;
- Les données ont été collectées à partir du logiciel ODK installé sur des smartphones;
- □La supervision a été assurée par une équipe composée de l'INSAE/MDAEP, la DPP/MAEP et le PAM.

Partenariat et financement

- □ La réalisation de cette étude est le fruit d'une collaboration entre le Gouvernement du Bénin (représenté par le MDAEP et le MAEP) et le Programme Alimentaire Mondial;
- ☐ Cette enquête a été réalisée grâce à l'appui financier de l'Ambassade des Pays-Bas au Bénin, la Fondation Bill & Melinda GATES et le Programme Alimentaire Mondial

Comment mesurer la sécurité alimentaire?

Définition: La sécurité alimentaire désigne une situation dans laquelle tous les individus ont, en tout temps, un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive qui satisfait à leurs besoins et préférences alimentaires et leur permet de mener une vie saine et active(Sommet mondial de l'alimentation, 1996). Quatre concepts fondamentaux permettent de mieux saisir la notion de sécurité alimentaire: disponibilité, accessibilité, utilisation et stabilité.

Comment mesurer la sécurité alimentaire? (suite et fin)

□Indicateurs de mesure: Il n'existe pas une seule mesure pour juger de l'état de la sécurité alimentaire d'un pays. Une série d'indicateurs et différentes techniques de mesure sont nécessaires. Le tableau suivant présente les différentes typologies d'indicateurs de sécurité alimentaire et les indicateurs disponibles avec l'AGVSA 2013 sont en rouge;

Quantité de la diète

- Kilocalories (per capita par jour)
- % des ménages/ individus qui mangent moins de 2100 kcals (ou autre seiul)

Qualité de la diète

- % des kcals provenant de aliments de base
- Score de consommation alimentaire /groupes de consommation alimentaire
- •Diversite de la diete

Vulnérabilité économique (pauvreté)

- % de depenses total sur la nourriture
- Depenses totale (menage)
- Quintiles de depenses totales
- % de la population/ménages en bas de la seuil de pauvreté, seuil de pauvreté en nourriture
- Indice de richesse

Nutrition

- Malnutrition des enfants (chronique, aigue, sous-poils, périmètre brachiale)
- Malnutrition chez les femmes d'âge de procurer (IMC)
- Malnutrition de micronutriments

Strategies de survie

- Score de strategies de survie (CSI)
- Autres strategies de survie

Comment mesurer la sécurité alimentaire? (suite)

- □Le score de consommation alimentaire est un proxy du statut de sécurité alimentaire actuelle;
- □ Il reflète la fréquence ainsi que l'apport nutritionnel relatif des produits et groupes alimentaires consommés par un ménage;
- □Le score de consommation alimentaire (SCA) des ménages est calculé en utilisant la formule suivante où ai = Poids attribué au groupe d'aliments et xi = Nombre de jours de consommation relatif à chaque groupe d'aliments (≤ 7 jours)

Score =
$$a_{\text{cereale}} x_{\text{cereale}} + a_{\text{legmnse}} x_{\text{legmnse}} + a_{\text{leg}} x_{\text{leg}} + a_{\text{fruit}} x_{\text{fruit}} + a_{\text{animal}} x_{\text{animal}} + a_{\text{sucre}} x_{\text{sucre}} + a_{\text{lait}} x_{\text{lait}} + a_{\text{huile}} x_{\text{huile}}$$

Comment mesurer la sécurité alimentaire? (suite et fin)

- L'AGVSAN de 2008 au Bénin s'est appuyé sur le score de la consommation alimentaire comme seul indicateur proxy de la sécurité alimentaire. Celui-ci décrit un aspect de l'insécurité alimentaire, mais peut ignorer les questions à long terme ou les façons dont les ménages ont réussi à accéder à la nourriture consommée.
- □Une autre façon de le faire, est de combiner les indicateurs proxy de la sécurité alimentaire en un score composite (score synthétique). Ce score prend en compte les deux dimensions clés de la sécurité alimentaire: l'état à court terme et l'état à long terme.

Domaine		Indicateur	Sécurité alimentaire (1)	Sécurité alimentaire limite (2)	Insécurité alimentaire modérée (3)	Insécurité alimentaire sévère (4)	
Statut actuel	Consommation alimentaire	Groupes de score de consommation alimentaire	Consommation alimentaire acceptable		Consommation alimentaire limite	Consommation alimentaire pauvre	
La capacité d'adaptation	Vulnérabilité économique	Groupes de la part des dépenses alimentaires	Moins de 50% des dépenses consacrées à la nourriture	50% à 65% des dépenses consacrées à la nourriture	65% à 75% des dépenses consacrées à la nourriture	Plus de 75% des dépenses consacrées à la nourriture	
	Épuisement des actifs	Stratégies d'adaptation	Aucune	Stratégies de stress	Stratégies de crise	Stratégies d'urgence	

PRINCIPAUX RESULTATS

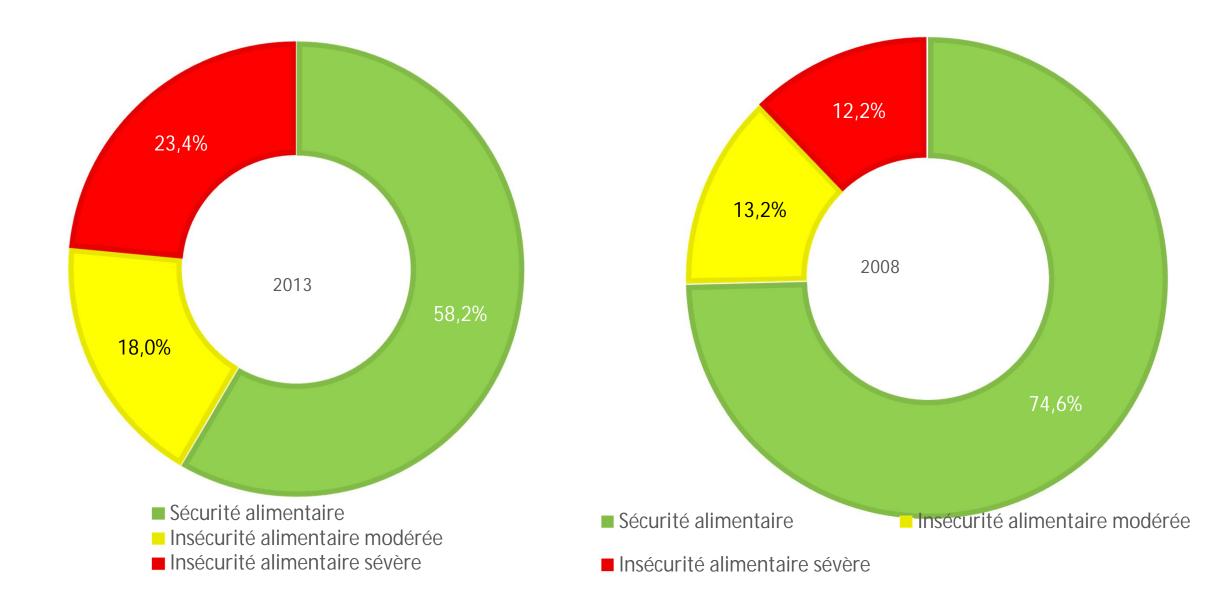
CONSOMMATION ALIMENTAIRE

- □AGVSA 2013 (Fév.- Mars 2013)
 - 23% de ménages au Benin ont une consommation alimentaire inadéquate (pauvre/limite)
 - 18% des ménages ont une consommation alimentaire moyennement acceptable
 - 59% des ménages ont une consommation alimentaire acceptable
- □AGVSAN 2008 (Nov.-Déc. 2008)
 - 12% de ménages avec une consommation alimentaire inadéquate (pauvre/limite)
 - 13% des ménages ont une consommation alimentaire moyennement acceptable
 - 75% des ménages ont une consommation alimentaire acceptable

CONSOMMATION ALIMENTAIRE

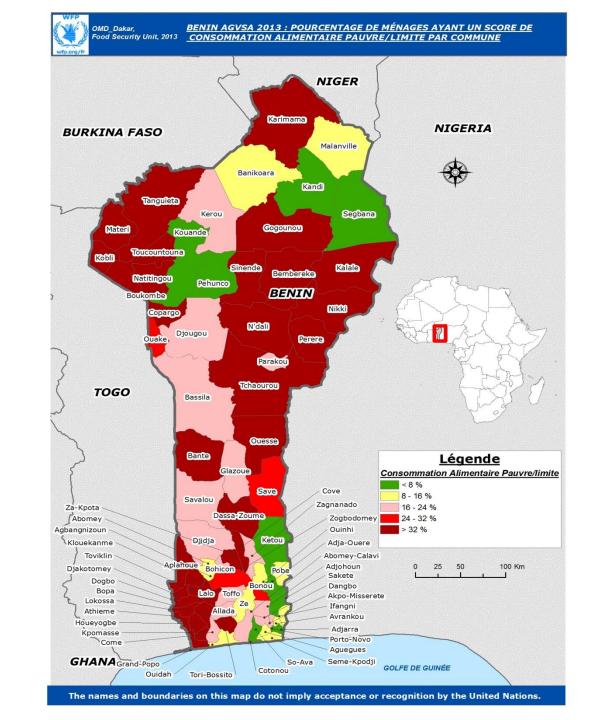
□ Proportion de ménages avec une consommation alimentaire inadéquate (pauvre/limite) est plus marquée en milieu rural : (30% - soit près de 710.000 personnes) se basant sur les résultats provisoires du RGPH4 contre 15% en 2008) qu'en milieu urbain : (15% - soit près de 262.000 personnes) contre 8% en 2008.

Insécurité alimentaire

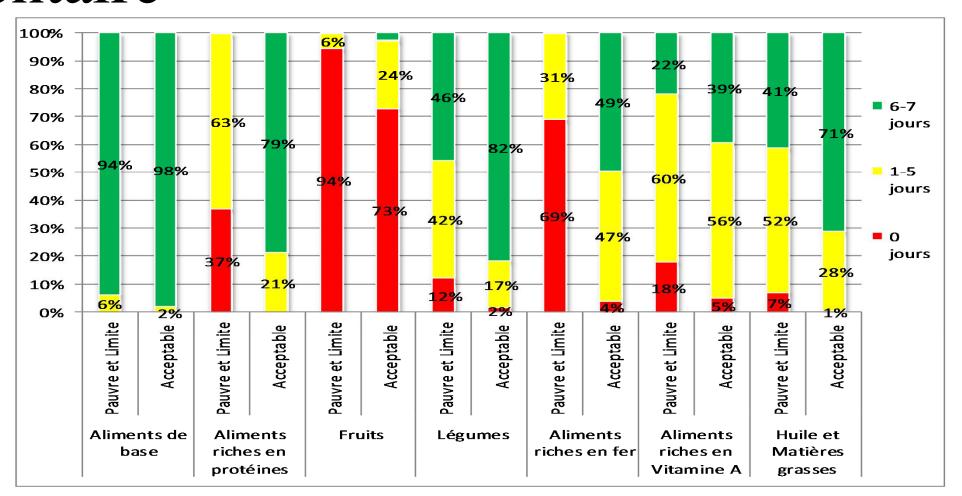


Consommation alimentaire par commune

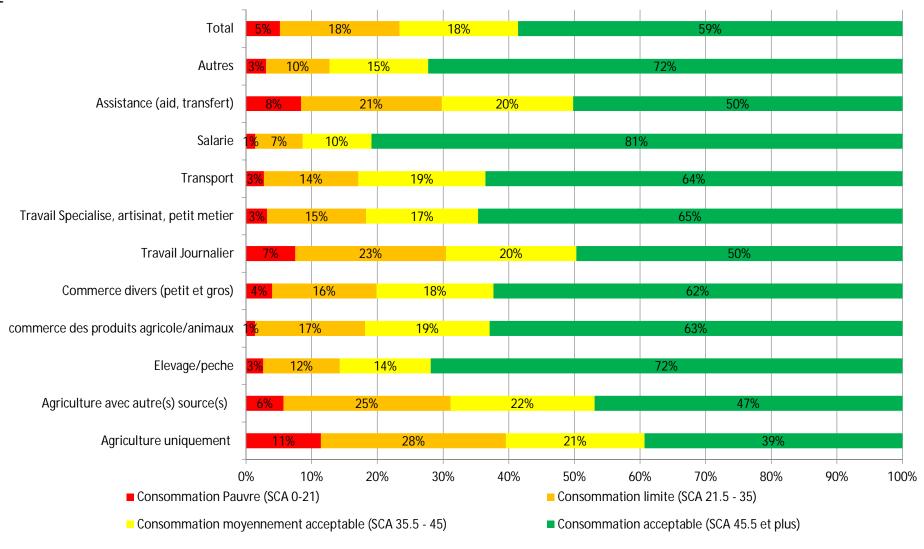
- ☐ **Atacora** (**48%**): Toucountouna (81%), Boukoumbé (78%), Matéri (78%), Tanguiéta (65%), Cobly (54%) et Natitingou (50%);
- ☐ Mono (49%): les communes les plus élevées sont: Bopa (56.8%), Comé (54.4%), Athiémé (46,5%), Houeyogbé (44,8%), Lokossa (44,4%), Granp-Popo (44,5%);
- ☐ **Couffo**: Lalo (62,3%), Dogbo (50%), Toviklin (49%), Klouékanmè (45%), Djakotomey (44,7%) et Aplahoué (40,4%);
- ☐ **Borgou (34%)**: N'dali (51,5%), Bembèrékè (39%), Nikki (41,7%).



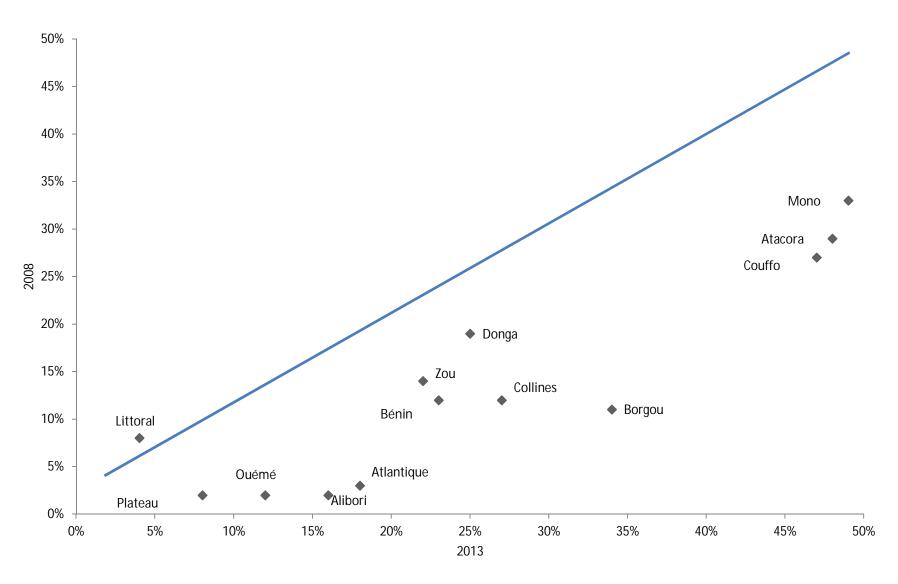
Fréquence de consommation des groupes d'aliments par groupes de consommation alimentaire



Groupes de moyens de subsistance par groupes de consommation alimentaire



Evolution de la Sécurité alimentaire selon le SCA entre 2008 et 2013



Diversité du régime alimentaire et répartition géographique

- **Définition:** Le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM) comptabilise le nombre de groupes d'aliments consommés (sans pondération selon la qualité nutritionnelle): chaque groupe compte pour 1 point dans le score qui varie de 1 à 12 points. Cet indicateur se réfère à la consommation alimentaire du ménage durant les 24 heures précédant l'enquête (au lieu de sept jours pour le SCA). Il est plus significatif au niveau de la population qu'au niveau du ménage.
- □Il n'existe pas de seuil internationalement reconnu pour définir une « bonne » ou « mauvaise » diversité alimentaire. On utilise les seuils du Cadre Intégré de Classification de la Sécurité Alimentaire (moins de 4: régime peu diversifié; 4-12: régime plus diversifié).

Diversité du régime alimentaire et répartition géographique (Suite et fin)

Départe- ment et Milieu de résidence étendu	Score de la Diversité de la Diète du Ménage (SDAM) (Moyen)	Pourcentage de ménages avec une Pauvre Diversité de la Diète (SDAM moins de 4)		
Alibori	6.6	4%		
Atacora	5	21%		
Atlantique	6.4	2%		
Borgou	6.3	8%		
Collines	6.2	3%		
Couffo	5.4	9%		
Donga	6	15%		
Littoral	6.8	0%		
Mono	5.4	11%		
Ouémé	6.1	4%		
Plateau	6.5	4%		
Zou	6.1	4%		
Cotonou	6.8	0%		
Autre urbain	6.3	4%		
Rural	5.9	8%		
Benin	6.1	6%		

Environ, 6 pour cent des ménages ont un régime peu diversifié au niveau national. L'Atacora (21%), la Donga (15%) et le Mono (11%) sont les départements avec le plus grand pourcentage de ménages avec une faible diversité.

Vulnérabilité économique

Part des dépenses des ménages consacrées à l'alimentation Il est possible de classer les ménages en fonction de leur niveau de

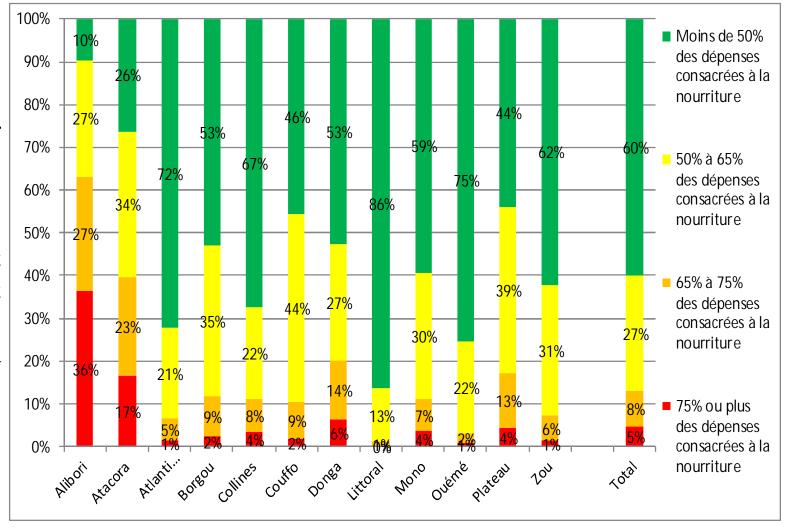
dépenses (en pourcentage). Les seuils recommandés par le PAM sont:

- (1) Très élevé (> 75% du total des dépenses consacrées à
- l'alimentation)
- (2) Haute (65% 75% du total des dépenses consacrées à l'alimentation)
- (3) Modéré (50% 65% du total des dépenses consacrées à l'alimentation)
- (4) Normal (<50% du total des dépenses consacrées à l'alimentation)

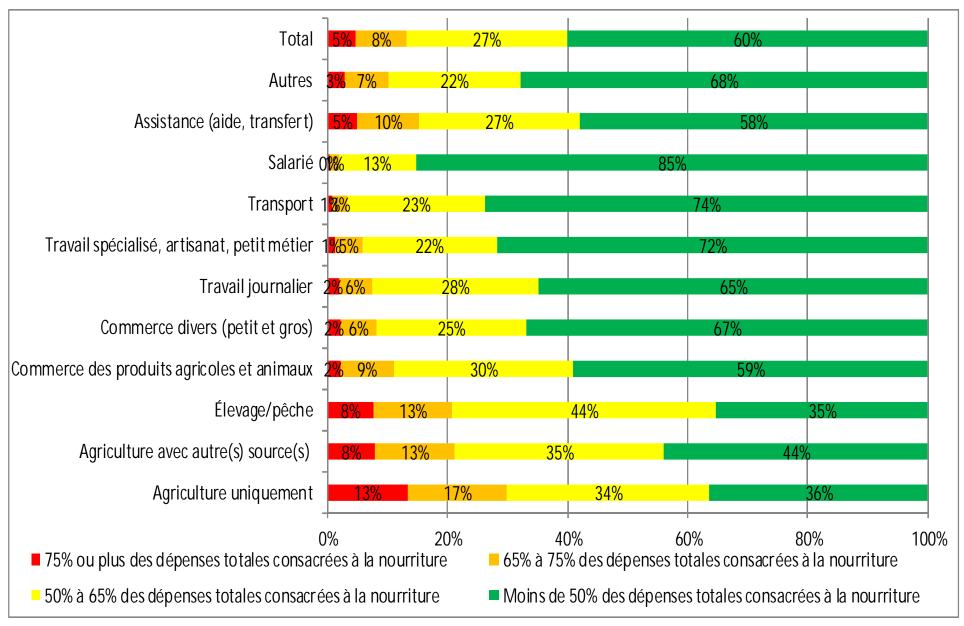
Au niveau national:

- les ménages consacrent en moyenne
- 13% des ménages, ont dépenses alimentaires très élevée (plus de 65% de leur budget).
- En zone rurale 18% des ménages consacrent une part élevée de leur budget à l'alimentation contre 10% en zone urbaine
- Au niveau départemental:
- Alibori (63%) et l'Atacora (41%) sont les départements dont les ménages ont des dépenses alimentaires élevée.
- La prévalence est aussi élevée dans la Donga (20%), et le Plateau (17%)

Dépenses consacrées à de leur dépenses (budget) à l'alimentation par département



Groupes de moyens de subsistance par pourcentage de dépenses à la nourriture



Chocs subis par les ménages

- ☐ Au niveau national:
- 46% des ménages ont été affectés par au moins un choc au cours des 6 derniers mois;
- Proportion plus élevée dans le Plateau (73%), Alibori (71%) et moins élevée dans le Borgou (23%) et la Donga (13);
- □3 principaux chocs ayant touché les ménages:
- Les pluies tardives/sécheresse ont touché plus l'Alibori (24%), Collines (18%);
- Les inondations: Mono (14%), Atacora (10%), Alibori (10%);
- Hausse des prix: Mono (18%), Littoral (13%) Zou (12%) et Plateau (11%).

Stratégies d'adaptation ou de survie

□Stratégies adoptées par les ménages au cours des 30 derniers jours précédent l'enquête:

Stratégies d'adaptation des ménages par département

Chocs (au cours de 30 derniers jours), car il y a manque de nourriture ou d'argent (% ménages qui ont répondu: Oui <u>OU</u> déjà fait, ne peut pas continuer à le faire)

(% ménages qui ont répondu: Oui <u>OU</u> déjà fait, ne peut pas continuer à le faire)										
Département et Milieu de résidence étendu	vente des actifs domestiques	vente des actifs productifs ou moyens de transport	réduction des dépenses non alimentaires essentielles telles qu'éducation, santé	l'épargne est dépensée	Emprunt d'argent/ nourriture à un prêteur officielle/ banque	vente de maison ou parcelle de terrain	retrait des enfants de l'école	des activités illégales ou risquées génératrices de revenus	un membre de la famille adulte a été envoyé chercher du travail ailleurs	Le ménage a mendié
Alibori	2%	1%	2%	8%	1%	3%	2%	2%	2%	0%
Atacora	0%	0%	1%	4%	2%	0%	1%	0%	2%	1%
Atlantique	1%	1%	11%	39%	5%	2%	1%	0%	2%	0%
Borgou	1%	1%	3%	17%	2%	0%	1%	3%	2%	0%
Collines	11%	10%	11%	23%	10%	5%	7%	13%	2%	3%
Couffo	0%	1%	18%	43%	5%	3%	1%	0%	2%	1%
Donga	0%	0%	1%	17%	1%	0%	1%	0%	2%	0%
Littoral	2%	0%	2%	18%	2%	0%	0%	1%	2%	0%
Mono	17%	16%	17%	31%	21%	14%	11%	15%	2%	14%
Ouémé	1%	1%	10%	38%	5%	1%	2%	1%	2%	1%
Plateau	1%	1%	6%	44%	2%	1%	1%	1%	2%	0%
Zou	1%	1%	13%	50%	2%	1%	0%	0%	2%	1%
Cotonou	2%	0%	2%	18%	2%	0%	0%	1%	2%	0%
Autre urbain	2%	1%	4%	23%	4%	1%	1%	2%	2%	1%
Rural	3%	3%	12%	35%	6%	3%	3%	4%	2%	2%
Total	3%	2%	8%	29%	4%	2%	2%	3%	2%	2%

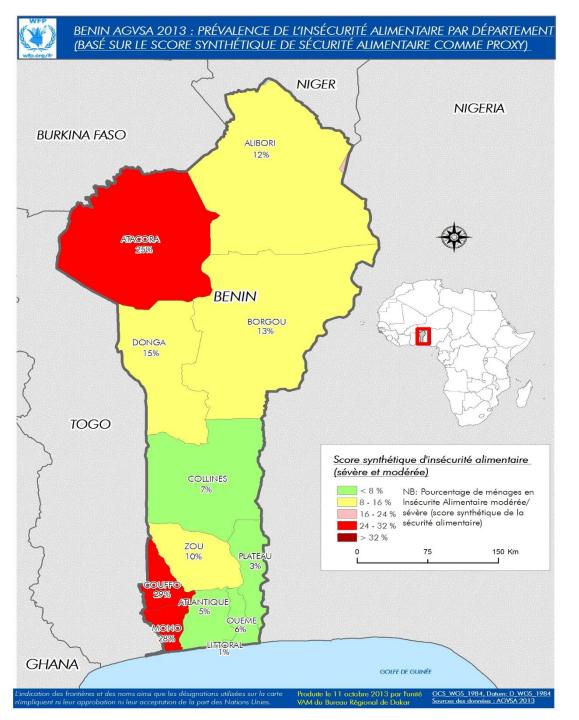
- ☐Stratégies adoptées par les ménages au cours de la semaine précédent l'enquête:
- □31% des ménages ont eu recours à des stratégies de stress (l'utilisation de leur épargne)
- 9% ont eu recours à des stratégies de crise (réduction des dépenses non alimentaires et non essentielles telles que les dépenses d'éducation ou de santé)
- ☐ Les stratégies de crise et d'urgence sont plus adoptées par les ménages les plus pauvres.

Stratégie d'adaptation selon les quintiles de richesse

Quintiles de l'Indice de richesse	Stratégies de stress (au cours de 30 derniers jours)	Stratégies de crise (au cours de 30 derniers jours)	Stratégies d'urgence (au cours de 30 derniers jours)		
Plus pauvres	32%	12%	6%		
Pauvres	35%	13%	4%		
Moyens	39%	11%	4%		
Riches	30%	7%	4%		
Plus riches	18%	3%	2%		
Total	31%	9%	4%		

Score synthétique de la sécurité alimentaire

- □Selon l'AGVSA, respectivement 18% et 5% des ménages ont une consommation alimentaire limite et une consommation alimentaire pauvre.
- □75% des ménages ont une consommation alimentaire acceptable.



Insécurité alimentaire par département Couffo: 29% du total des ménages en IA soit 219.000 personnes contre 19% en 2008.

Mono: 28% du total des ménages en IA soit 138.000 personnes contre 17% en 2008.

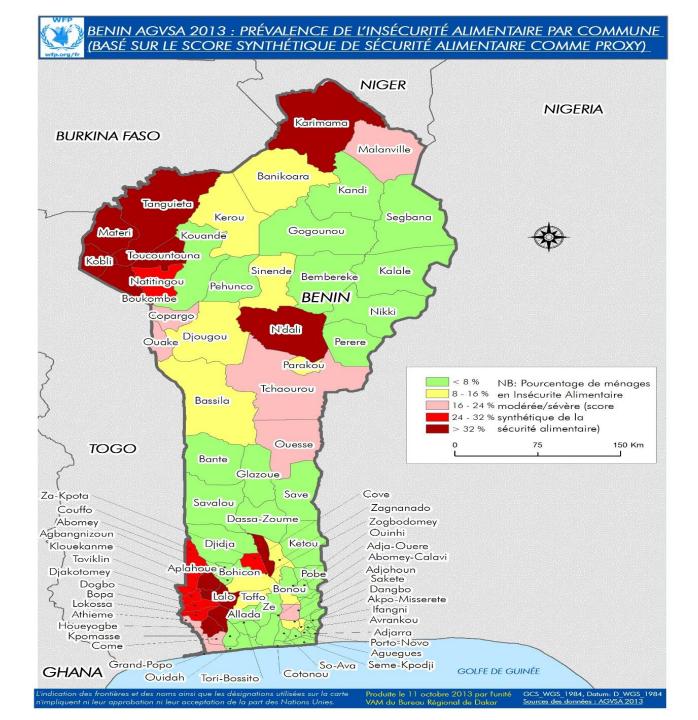
Atacora: 25% du total des ménages en IA soit 196.000 personnes contre 15% en 2008

Les départements de l'Alibori, du Borgou de la Donga et du Zou présentent une proportion élevée de ménages en insécurité alimentaire modérée.

Insécurité alimentaire selon la commune

- □Situation critique dans certaines communes où l'insécurité alimentaire touche plus de 32% des ménages. Il s'agit de:
- □SUD: Cové (39%), Klouekanme (34%), Toviklin (35%), Lalo (35%), Bopa (40%) et Houeyogbe (34%);
- □CENTRE:;
- □NORD: Karimama (39%), Kobli (36%), Materi (35%), Tanguieta (38%), Toucountouna (37%), N'dali (35%) et Boukoumbe (43%).

Insécurité alimentaire par commune



Profil de l'insécurité alimentaire au

Bénin

Profil selon le SCA pauvre/limite

- Ménages pauvres et agricoles
- Chef de ménage est une femme pas ou peu instruite
- Ménages pauvres et fortement dépendant du marché
- Ménages qui dépensent plus de 60% du revenu en alimentation
- Ménages vulnérables aux chocs

Profil selon le Score synthétique sévère/modéré

- Ménages très pauvres et agricoles
- Chef de ménage est une femme pas ou peu instruite
- Ménages pauvres et fortement dépendant du marché
- Ménages qui dépensent plus de 60% du revenu en alimentation
- Ménages vulnérables aux chocs

Insécurité alimentaire et moyens de subsistance

Profil selon le SCA pauvre/limite

- Agriculture uniquement (40%)
- Agriculture avec autre source (s) 31%
- Elevage/Pêche 14%
- Travail journalier (30%)
- Travail spécialisé, artisanat, petit métiers 18%
- Assistance (aide, dons, transfert) 30%
- Commerce de divers (20%)

Profil selon le Score synthétique sévère/modéré

- Agriculture uniquement (21%)
- Agriculture avec autre source (s) 13%
- Elevage/Pêche 7%
- Travail journalier (15%)
- Travail spécialisé, artisanat, petit métiers 7%
- Assistance (aide, dons, transfert) 17%
- Commerce de divers (9%)

Insécurité alimentaire et Pauvreté

Profil selon le SCA pauvre/limite

- 72% des ménages pauvres ont un score de Consommation Alimentaire pauvre/limite
- 19% des ménages riches ont un SCA pauvre/limite

(cela résulte plus d'une mauvaise habitude alimentaire) que d'un accès Profil selon le Score synthétique sévère/modéré

- 39% des ménages pauvres sont en insécurité alimentaire
- Seulement 5% des ménages riches sont en insécurité alimentaire

(cela résulte plus d'une mauvaise habitude alimentaire) que d'un accès

Education et Insécurité alimentaire

- Environ 70 pour cent des ménages ayant une consommation alimentaire sévère ou limite ont un chef de ménage avec un faible niveau d'éducation contre 49 pour cent des ménages ayant une consommation alimentaire acceptable.
- Les enfants de ménages ayant un SCA pauvre/limite sont moins susceptibles de fréquenter l'école primaire (74% contre 82% aux plus riches)
- 60% des enfants des plus pauvres et en insécurité alimentaire (Score de Consommation Alimentaire) vont à l'école contre 95% des enfants des plus riches
- Raisons évoquées: manque d'intérêt (40%), difficultés économiques (15%) manque de soutien/tuteur (11%)

Logement, Eau/Assainissement et Insécurité alimentaire

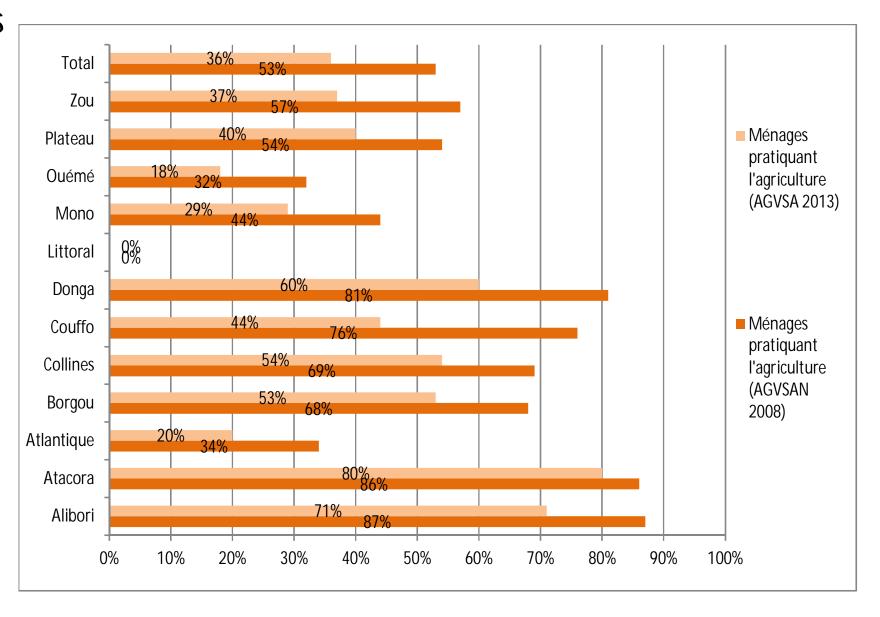
• 76% des ménages en insécurité alimentaire ont un logement avec des murs en terre

• 34% des ménages en insécurité alimentaire n'ont pas accès à une source d'eau potable

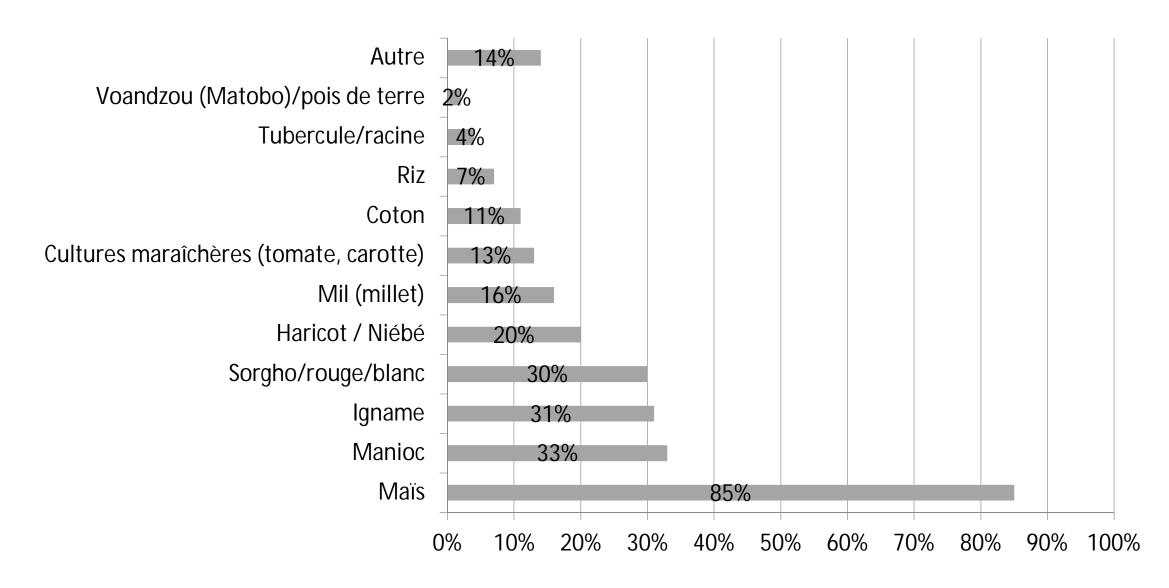
• 90% des ménages en insécurité alimentaire n'ont pas accès à des toilettes hygiéniques

□36% des ménages ont pratiqué l'agriculture au cours de la campagne 2012-2013 contre 53% en 2008, soit une baisse de 32%

Pratiques agricoles



Principales cultures pratiquées



Utilisation d'intrants agricoles

- □ Au niveau national, 51 pour cent des ménages ayant pratiqué l'agriculture lors de la campagne agricole de 2012/13 n'ont pas utilisé d'intrants agricoles.
- □Environ 35 pour cent des ménages qui pratiquent l'agriculture utilisent des engrais chimiques, 18 pour cent utilisent du fumier/engrais organiques, 13 pour cent utilisent des insecticides/fongicides et 12 pour cent des herbicides. Seulement 7 pour cent des ménages pratiquant l'agriculture utilisent des semences améliorées ou sélectionnées.
- □Intrants agricoles englobent: Semences améliorées ou sélectionnées, herbicides, fumier/engrais organiques, engrais chimiques, insecticides/fongicides.

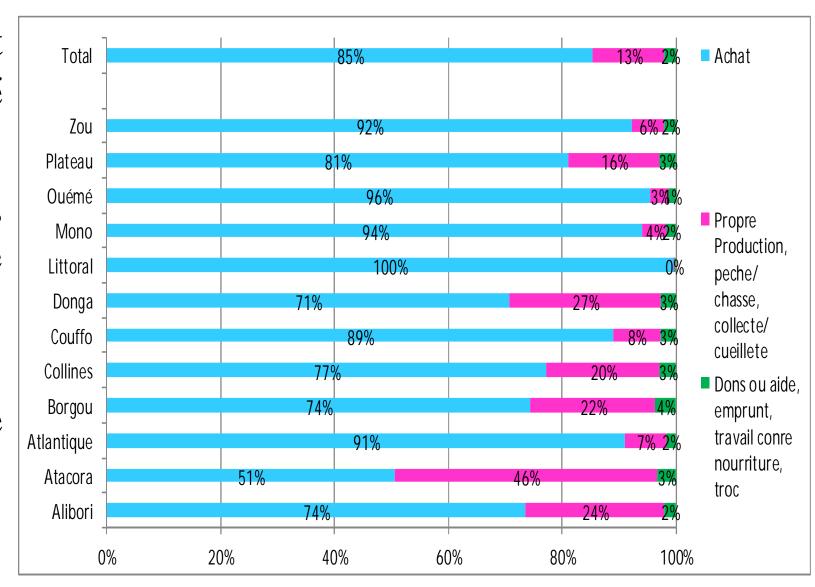
Difficultés de la pratique agricole

I	Les d	lifficul	tés	majeure	s rencontre	ées par	' les	ménages	pratio	quant l	'agric	ulture:

- □Infertilité du sol: 45% des ménages. La proportion est moindre dans l'Ouémé (10%) et le Mono (9%).
- □Sécheresse: 34% des ménages. Elle a touché presque tous les départements mais dans une moindre mesure l'Atacora (17%), la Donga (12%) et le Borgou (5%).
- **□Dégradation des sols**: 32% des ménages. La proportion est plus élevée en Alibori (54%), Atacora (45%), Collines (44%), Plateau (35%) et Zou (34%).
- □Inondation: 25% des ménages. Elle a touché particulièrement les ménages pratiquant l'agriculture dans Ouémé (66%), Mono (54%), Borgou (48%) et Plateau (39%).

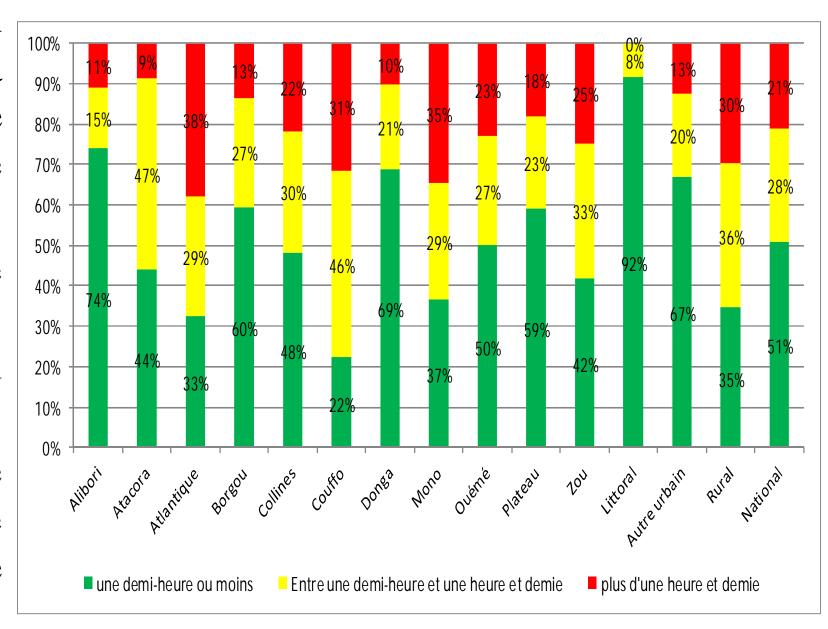
Marché

- ■Sources d'approvisionnement des ménages:
- Les ménages dépendent fortement du marché pour s'approvisionner,
- Pour plus de 85%,
 l'achat est la source principale
- Seulement 13%
 utilisent leur propre production



☐ Accès physique au marché

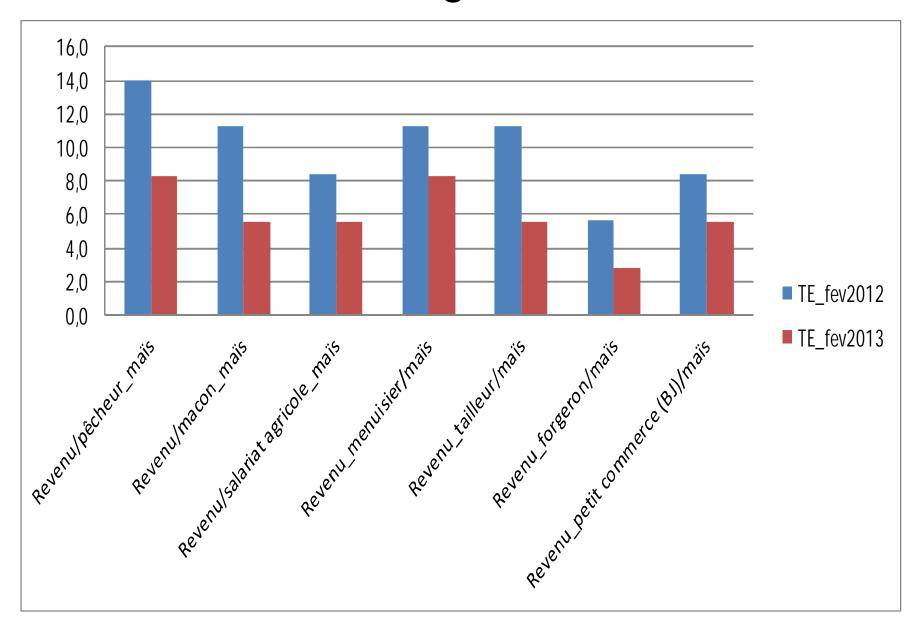
- 49% des ménages au niveau national sont à plus d'une demie heure de marché du marché le plus proche
- En zone rurale, cette proportion est de plus 65% contre 33 % en zone urbaine
- Cotonou: 8% de ménages à plus d'une demie heure de marche du marché

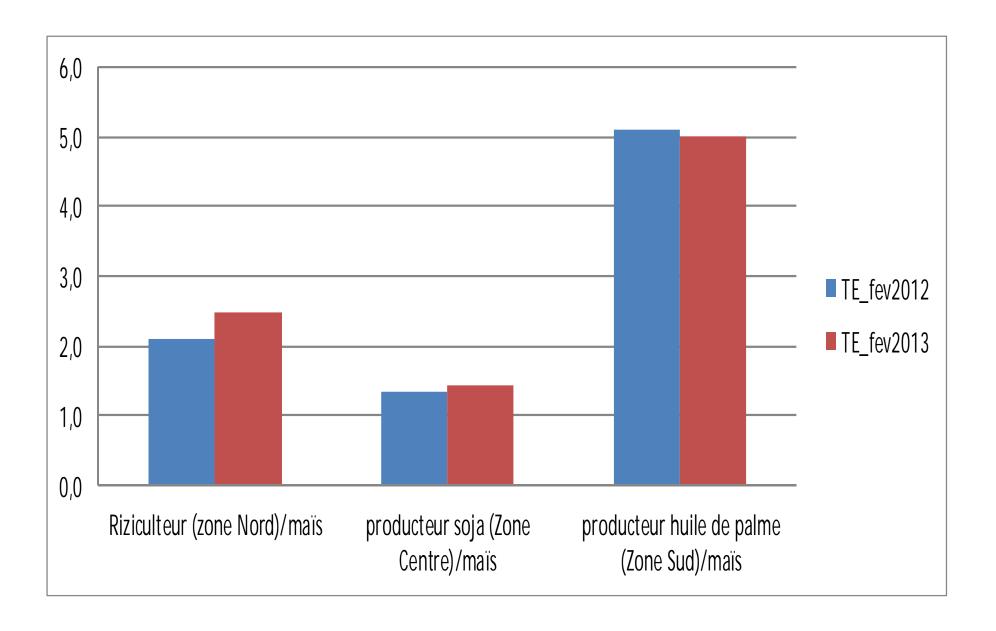


- ☐Performance des marchés
- ➤ Tendance des prix et saisonnalité:
- oAu niveau national, en mai 2013, les prix des principales céréales étaient supérieurs à leurs moyennes quinquennales 2008-2012: + 39 pour cent pour le gari ordinaire, + 9 pour cent pour le maïs blanc, + 8 pour cent pour le riz local et + 5 pour cent pour le riz importé.

o cette hausse des prix des denrées de base (gari et maïs) constitue une limite sérieuse à l'accès économique des populations les plus vulnérables

Termes de l'échange





MERCI POUR VOTRE ATTENTION